

durant leur pèlerinage terrestre eussent professé une dévotion spéciale envers le Sacrement de nos autels, n'était pas chose difficile, mais en choisir un entre tous qui pût être proposé comme modèle à toutes les conditions et à tous les âges, en trouver un que la dévotion eucharistique a saisi dès la plus tendre enfance, a accompagné durant toute sa vie et n'a pas quitté même dans la mort, en trouver un en qui la dévotion eucharistique a été le principe de toutes les vertus, et dans le monde et dans le cloître, et durant la persécution et en temps de paix : voilà qui était moins facile, et voilà ce que pourtant Léon XIII a voulu faire. Il continue donc : « *Or parmi ceux dont la piété à l'égard de ce sublime mystère de la foi a paru se manifester avec la ferveur la plus intense, Pascal Baylon tient le plus beau rang.* » En effet saint Pascal se fit remarquer dès son plus jeune âge par un attrait irrésistible pour le sacrement de nos autels.

Encore enfant, incapable de marcher, il s'échappe de la maison paternelle, pour se traîner à l'église et y tenir déjà compagnie au divin Prisonnier du Tabernacle. Plus tard, devenu petit berger, il gardait les brebis de son maître dans un champ du bourg de Montfort, au royaume de Valence, la cloche du couvent voisin vint à sonner pour annoncer le moment de l'élévation. A l'instant, il dépose sa houlette et adore, le front dans la poussière, la divine Victime qui vient de descendre sur la pierre de l'autel. Mais, ô prodige ! au moment où il se relève et fixe les yeux vers le ciel, la sainte Hostie lui apparaît dans les airs renfermée dans un ostensor d'or que soutiennent deux anges environnés de nuages azurés. A quelque temps de là, « *il embrasse une vie plus sévère dans l'Ordre des Frères-Mineurs de la stricte observance, et mérita par ses méditations sur le festin eucharistique, d'acquérir la science relative à ce dernier, au point que cet homme, dépourvu de science et d'aptitudes littéraires, devint capable de donner des réponses sur les matières de foi les plus difficiles et d'écrire même des livres pieux. Publiquement, ouvertement, il professa au milieu des hérétiques la vérité de l'eucharistie, ce qui lui attira de graves épreuves. Emule du martyr Tarcisius, il fut plus d'une fois menacé de la mort qui avait été le partage de ce dernier. Enfin l'affectueuse ardeur de sa piété parut se prolonger au delà de la mort. On dit en effet que pendant son service funèbre, étendu sur sa civière, Pascal Baylon ouvrit deux fois les yeux au moment des*